

# Les couleurs de ma vie,

par Gisèle Rufer, Montres Delance

"Arc-en-ciel" est pour moi le plus beau mot de la langue française. Il est mystique, féérique, magique et divin. Il symbolise l'union du ciel et de la terre, du soleil et de l'eau, du masculin et du féminin, il est tout harmonie. Le mot me fascine tout autant que sa vision.

C'est peut-être pour cela que la couleur, les couleurs ont toujours eu une grande importance pour moi. Enfant je passais mon temps à peindre et à dessiner. Je me souviens de mon émerveillement lorsque j'ai reçu ma boîte de gouache. Quelle merveille de pouvoir mélanger les couleurs et de créer ainsi de nouvelles nuances, c'était de la magie. J'achetais les godets de gouache avec les petits sous que je gagnais en faisant la commissionnaire. Le plus cher c'était les feuilles de papier. Mais le résultat était tellement plus beau que sur les cartons blancs de bas que me donnait ma maman.

A 18 ans (1964) j'ai trouvé sur les quais à Paris, alors que j'étais en année préparatoire pour entrer à l'école des beaux-arts, un livre sur les couleurs et leur emploi approprié par les personnes et dans l'environnement. Je l'ai lu avec un intérêt passionné et dès lors j'ai utilisé les couleurs avec conscience et intuition pour créer une atmosphère, accentuer une impression, souligner un caractère.

J'aime toutes les couleurs et je m'amuse à les combiner selon mon humeur. Parfois c'est l'harmonie qui me séduit, parfois c'est le contraste, parfois leur douceur, parfois leur force et leur vivacité.

Depuis quelques années je choisis les teintes automnales avec une dominance d'orange, du vif au brique et une touche de vert. Ces couleurs illuminent mon teint mat et s'harmonisent à mes yeux verts et à mes cheveux châtain doré. Mais surtout elles caressent mon âme de leur lumière mystique. L'on me dit souvent qu'elles reflètent bien mon tempérament bouillonnant.

J'évite le noir dans la décoration mais j'en porte parfois car c'est facile et passe partout. Près du visage je l'agrémente d'orange ou de rouge par un foulard, un chemisier, un pull ou une veste.

J'adore le bleu mais je n'en porte jamais. Il va si bien à mes enfants et petits enfants qui tous ont les yeux d'un bleu différent. J'assouvis donc mon amour du bleu en plongeant dans leurs yeux le plus souvent possible ou en levant la tête à la recherche du bleu du ciel. C'est là sa place et c'est là qu'il me réjouit le coeur.

Je garde le violet pour la sérénité et le calme de mes vieilles années lorsque je permettrai à mes cheveux d'être gris.

Gisèle Rufer, Macolin le 11 novembre 2005